

EN S'AMUSANT BEAUCOUP

Benjamin Levy et sa joyeuse équipe partent également à la (re)découverte d'un répertoire oublié, pendant longtemps également déconsidéré mais qui, aujourd'hui, connaît un heureux regain d'intérêt. « Est-ce que je t'demande si ta grand-mère fait du vélo ? » Tout le monde connaît l'expression mais qui sait qu'elle est tirée de *Trois jeunes filles nues*, opérette de Raoul Moretti ? Après la Grande guerre, un vent nouveau souffla sur l'opérette, dont quelques titres connurent un succès inimaginable qui pénétra le pays profond. Pendant longtemps, le milieu musical classique ne s'y intéressa pas. Le projet de Benjamin Levy et de l'Orchestre national de Cannes est donc audacieux et révélateur. Tout ce que l'on entend ici, c'est de la bonne musique. Sans graisse, bien façonnée, drôle, et très habile en ce sens qu'elle va droit au but : faire en sorte que le spectateur puisse repartir avec en tête des refrains bien trroussés. Pour autant, le produit n'est pas uniforme. Messenger et Hahn appartiennent encore à l'école du XIX^e siècle ; Christiné (*Phi-Phi*, *Dédé*) vient de la chanson ; Yvain est plus savant mais pas moins efficace, qui nous offre le prodigieux quatuor « Sur le Quai Malaquais » (*Pas sur la bouche*). Moïse Simons ajoute un grain de sel latino-américain ; (*Conga de Toi, c'est moi*) ; le Marseillais Moretti se montre le plus déluré.

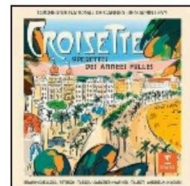
Pour rendre possible cette réalisation, il aura parfois fallu, comme dans l'opéra baroque, procéder à quelques reconstructions, réorchestrations, le matériel d'orchestre étant souvent lacunaire mais avec le talent d'arrangeurs chevronnés comme Thibault Perrine et Robin Melchior, on obtient un résultat probant. Puis, il y a le chant. Comme dans l'opéra baroque encore, une tradition s'est perdue. Il est vrai que l'on dispose de nombreux enregistrements « d'époque » mais pas question de singer René Koval et Pauline Carton dans l'inénarrable « Sous les palétuviers » du Cubain Moïse Simons. Benjamin Levy a réuni une belle équipe de huit chanteurs du plus haut niveau qui, parce qu'ils peuvent chanter Janáček, Massenet ou Boesmans, peuvent sans déraiser dans la vulgarité mais en s'amusant beaucoup, chanter Maurice Yvain ou Henri Christiné. Vingt-cinq plages, vingt-cinq réussites. Quant à l'orchestre, il lui faut la même précision, la même finesse et le même équilibre que chez Mozart. Benjamin Levy a gagné son pari.

JACQUES BONNAURE

« CROISSETTE. OPERETTES DES ANNÉES FOLLES »

Extraits d'œuvres de Christiné, Yvain, Simons, Hahn, Moretti et Messenger — Amel Brahim Djelloul, Patricia Petibon, Marion Tassou (sopranos), Pauline Sabatier (mezzo soprano), Rémy Mathieu, Philippe Talbot (ténors), Guillaume Andrieux (baryton), Laurent Naouri (baryton-basse), Orchestre national de Cannes, dir. Benjamin Levy

— ERATO 5054197196195. 2020. 1H 07 MIN



YANNICK PERRIN-ORCHESTRE DE CANNES